MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 94 (1994), p. 1-6

Nathalie Beaux

La douat dans les Textes des Pyramides. Espace et temps de gestation.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

La *douat* dans les Textes des Pyramides
Espace et temps de gestation

Nathalie BEAUX

LA NOTION de *douat* est rendue par des termes aussi différents qu'« aube », « région de l'aube », ou encore « région souterraine » [1]. Cela marque-t-il une hésitation entre une nature terrestre ou céleste, spatiale ou temporelle ? Qu'est-ce donc que la *douat* ?

Par l'étude des Textes des Pyramides dans lesquels il est fait mention de la *douat*, on voudrait tenter de définir ce que ce mot signifie à l'époque de la rédaction de ce corpus. On s'appuiera pour cela sur l'analyse du contexte d'apparition de *douat*, et surtout sur son mode de détermination hiéroglyphique [2].

1. Graphies phonétiques de *douat.*

Il existe trois graphies phonétiques de *douat*, transcrites *dȝ*, *dȝ.t*, *dwȝ.t*, et que l'on peut considérer comme les variantes d'une même entité phonologique [3]. *Dȝ* [4] n'apparaît qu'une fois, alors que *dȝ.t* [5] est la forme la plus commune, même si *dwȝ.t* [6] est assez courante. *Dȝ.t* et *dwȝ.t* se retrouvent dans les cinq pyramides (d'Ounas à Pépi II). Des mots formés sur *dwȝ.t,* comme *dȝty, dȝtyw,* et *dwȝw.t* offrent la même alternance. *Dȝty* apparaît dans *Ḥr-dȝty* [7] et *š-dȝty* [8]. *Dȝtyw* se trouve seul [9] ou dans *šw-dȝtyw* [10], *dwȝw.t* dans *šw-dwȝw.t* [11].

1 E. Hornung (*LÄ* I, col. 994 sq.) distingue dans les Textes des Pyramides deux *dwȝ.t*, une à l'est du ciel, et une chthonienne. W. Barta (« Die Bedeutung der Pyramidentexte für den verstorbenen König », *MÄS* 39, 1981, p. 95 sq.) considère que la *dwȝ.t* est alors perçue comme « la région de l'aube ». J.P. Allen (« The Cosmology of the Pyramid Texts », *Religion and Philosophy in Ancient Egypt, YES* 3, New Haven, 1989, p. 22-25) l'identifie comme « a cosmic region » ; plus précisément, il pense que « the authors of the Pyramid Texts visualized the Duat primarily, if not exclusively, as lying in the region beneath the earth ». Tous conçoivent la *dwȝ.t* comme un lieu. En revanche, R.O. Faulkner traduit parfois *dwȝ.t* par « dawn, dawn-light » (*The Ancient Egyptian Pyramid Texts*, Oxford, 1969, p. 72, n. 6 ; p. 222 pour les § 341 c et 1434 c).

2 Les données paléographiques fournies par l'édition de Sethe des Textes des Pyramides ont été vérifiées, pour la pyramide d'Ounas, grâce aux planches photographiques de la publication d'A. Piankoff (*The Pyramid of Unas, Bollingen Series* XL/5, Princeton, 1968) et dans le monument, pour celle de Téti, dans la pyramide même, pour celle de Pépi I^{er}, grâce aux dessins réalisés par I. Pierre. Nous tenons ici à remercier le P^r J. Leclant, C. Berger et I. Pierre, de nous avoir permis d'accéder à une documentation si précieuse.

3 ALLEN, *op.cit.*, p. 22, n. 143.

4 *Pyr.* 1959 a (N).

5 32 exemples : *Pyr.* 5 b (T), 8 d (M), 148 a (W), 151 a-c (W), 282 a (WT), 330 a (T), 331 a-b (W), 362 b (P), 390 b (WN), 715 b (T), 802 c (PMN), 882 c (PM), 1014 a (P), 1134 a (PM), 1164 c (PN), 1172 b (P), 1207 a (PMN), 1432 b (P), 1717 a (M), 1973 d (N), 1986 b (N), 1301 a (P), 2084 a (N).

6 16 exemples : *Pyr.* 257 c (W), 272 a (W), 341 c (W), 404 a (WT), 820 c, e (PMN), 1082 b (PMN), 1152 c (PN), 1434 c (PM), 1527 a-c (P).

7 *Pyr.* 877 d (PN), 1258 b (N), 1301 a (N), 1734 b (MN).

8 *Pyr.* 372 c (WN), 1987 b (N), 2170 a (N).

9 *Pyr.* 306 a (WT), 953 a (PMN).

10 *Pyr.* 1530 c (P).

11 *Pyr.* 1083 a (PMN).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

2. Détermination hiéroglyphique de *douat.*

Le signe du soleil surmontant deux petits traits horizontaux  est un déterminatif qui, dans les Textes des Pyramides, ne concerne que quatre mots qui se réfèrent tous à des notions temporelles : *sf* « hier » [12], *bkꜣ* « demain » [13], *nhpw* « le petit matin » [14] et *dwꜣ.t* [15]. Examinons de plus près les textes qui permettent de traduire *douat* par « aube » :

Wnjs py wnm ḫkꜣ(.w)=sn jʿm ꜣḫ.w=sn
jw wr(.w)=sn n jš.t=f dwꜣ.t
jw ḫr(y)w-jb=sn n mšrw.t=f
jw šrr.w=sn n jš.t=f ḫꜣw

C'est Ounas qui mange leurs pouvoirs magiques et avale leurs esprits,
leurs grands pour son repas de l'aube,
leurs moyens pour son repas du crépuscule,
leurs petits pour son repas nocturne [16].

Le déterminatif  et le contexte, qui met en parallèle *mšrw.t, ḫꜣw* et *dwꜣ.t*, indiquent clairement que *douat* se réfère à une notion temporelle et plus précisément diurne. Il en va de même pour *nhpw* dans le texte *Pyr.* 978 d-e (N) où sont évoquées *ḫ.t ḫꜣw* « offrande nocturne » et *ḫ.t nhpw* [17] qu'il faut rapprocher des offrandes vespérales et matinales, *ḫ.t ḫꜣw* et *ḫ.t dwꜣ*, mentionnées au tombeau de Ti [18]. Par comparaison, il semble donc que *dwꜣ.t* et *nhpw* se réfèrent à deux phases matinales, mais lesquelles ? Reste encore un autre mot pour désigner dans les Textes des Pyramides, un moment du matin : *ʿnḏ* [19]. Il est déterminé par le signe du ciel au dessus duquel, tout contre la ligne supérieure, est dessiné le cercle solaire , ce qui pourrait signifier le moment où la sphère entière du soleil vient d'apparaître. *Nhpw* [20], qui correspond à l'apparition du roi, évoquerait alors le lever même du soleil, son apparition progressive à l'horizon, et enfin *dwꜣ.t* désignerait l'instant qui précède, c'est-à-dire l'aube :

Yr p.t m jrp,
smsj~n Nw.t sꜣ.t=s dwꜣ.t,
ṯs=j wj r=j
ḫm.t-nw.t n Spd.t, wʿb.t sw.t,
wʿb~n=j m š.w dwꜣ.wt [21]
(var. *m š.w dwꜣ.t*) [22].

Que la voûte céleste soit enceinte de vin,
car Nout a fait que sa fille, l'aube, enfante ;
quant à moi, je vais me lever,
le troisième avec *Canis Major* aux assises pures,
après m'être purifié dans les lacs des adoratrices de l'aube [23] (*var.* : dans les lacs de l'aube).

12 *Pyr.* 122 b (W).
13 *Pyr.* 345 a, 346 c (T), 1382 f, 1383 b (PN).
14 *Pyr.* 437 b, d (W). *AnLex* 1, 77.2138.
15 *Pyr.* 404 a (WT). Le signe de l'étoile détermine également *dwꜣ.t.* La version de Téti présente le signe solaire comme un cercle sans point à l'intérieur. C'est une variante que l'on trouve ailleurs dans les Textes des Pyramides, par exemple dans *Pyr.* 442 a (W), 566 b (T), 698 b (P), 546 a (M).
16 *Pyr.* 403 c, 404 a-c (WT).
17 Dans *Pyr.* 978 d-e (N) il n'y a comme déterminatif que le signe du soleil alors que dans *Pyr.* 437 b, d (W) où *nhpw* intervient également, le signe du soleil surmonte les deux traits horizontaux.
18 L. ÉPRON, Fr. DAUMAS, *Le tombeau de Ti*, *MIFAO* 65/1, 1939, pl. L. Il existe aussi une mention, *Pyr.* 553 b (TMN), d'un pain du matin, *t dwꜣ.*
19 *Pyr.* 1679 c (M). *AnLex* 2, 78.0749 traduit *ʿnḏ* par « lumière de l'aube, aube ».
20 *Pyr.* 437 b, d (W).
21 *Pyr.* 1082 a-d, 1083 a (P). Le déterminatif de *dwꜣ.t* est celui de l'étoile.
22 *Pyr.* 1152 c (PN). Noter que le déterminatif de *dwꜣ.t* est celui de l'étoile.
23 Pour une discussion de ce terme, voir N. BEAUX, « Sirius, étoile et jeune Horus », *Hommages Jean Leclant*, *BdE* 106/1, 1994, p. 67, n. 26.

BIFAO 94 (1994), p. 1-6 Nathalie Beaux
La douat dans les Textes des Pyramides. Espace et temps de gestation.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il est ici fait allusion au lever héliaque de Sirius, héraut de l'inondation du Nil et promesse de vendanges abondantes. Après soixante-dix jours d'invisibilité [24], l'étoile apparaît au sein de la constellation *Canis Major*, comme portée, « enfantée », baignée par les premières lueurs de l'aube qui teint le ciel de rouge, de la couleur du vin. L'aube (*dwȝ.t*) et ses vendanges célestes donnent en ce jour naissance au lever du soleil et de l'étoile qui annonce la crue des vendanges terrestres.

Le signe de l'étoile entourée d'un cercle  [25], ou plus simplement *celui de l'étoile*  [26] est celui qui accompagne le plus fréquemment *douat*. Il faut noter que le signe , dans les Textes des Pyramides, est uniquement affecté à la détermination de *douat*. Un texte évoque clairement ce à quoi il se réfère :

šn Sȝḥ jn d(w)ȝ.t, wʿb ʿnḫ m ȝḫ.t	Qu'Orion soit encerclé par l'aube, alors que le Vivant se lave dans l'horizon,
šn Spd.t jn d(w)ȝ.t, wʿb ʿnḫ m ȝḫ.t,	que *Canis Major* soit encerclé par l'aube, alors que le Vivant se lave dans l'horizon,
šn Wnjs pn jn d(w)ȝ.t, wʿb ʿnḫ m ȝḫ.t [27].	que cet Ounas soit encerclé par l'aube, alors que le Vivant se lave dans l'horizon !

À l'aube, alors que le soleil, « le Vivant », n'est pas encore levé mais que sa présence est déjà perceptible aux premières lueurs qui se répandent dans le ciel comme une eau claire, les étoiles disparaissent une à une, points étincelants « encerclés » par une lumière croissante.

Ce sont ces faisceaux de lumière au tout petit matin qui évoquent une eau répandue par nappes à l'horizon oriental. Et c'est ce que désigne l'expression *š-d(w)ȝty*, « le lac de l'aube » déterminée par le signe  d'un corps liquide inscrit dans un espace rectangulaire [28]. Lorsque les étoiles réapparaissent brièvement pour la première fois, le jour de leur lever héliaque, avant de devenir invisibles dans l'éclat solaire, elles semblent scintiller dans ces eaux de lumière, comme si elles en sortaient lavées, purifiées, encore plus étincelantes [29].

L'eau de la *douat* peut « encercler », faire disparaître un astre, mais aussi lui « donner naissance », lui permettre d'émerger :

Hȝ Mry-Rʿ ! jwr ṯw p.t ḥnʿ Sȝḥ	Ô Merenrê ! que la voûte céleste soit enceinte de toi et d'Orion,
ms ṯw dwȝ.t ḥnʿ Sȝḥ [30]*!*	que l'aube t'enfante avec Orion !

24 Cette invisibilité de l'étoile est due à une conjonction avec le soleil pendant soixante-dix jours (R.A. PARKER, *The Calendars of Ancient Egypt*, Chicago, 1950, p. 7, § 21). Voir sur ce thème, N. BEAUX, *op.cit.*, p. 61-72.

25 Pour *dwȝ.t*, trois exemples : *Pyr.* 257 c (W), 272 a (W), 341 c (W). Pour *ḏȝ.t*, 31 exemples : *Pyr.* 5 b (T), 8 d (M), 148 a (W), 151 a-c (W), 282 a (WT), 330 a (T), 331 a-b (W), 362 b (P), 390 b (WN), 715 b (T), 802 c (PMN), 882 c (P), 1014 a (P), 1134 a (PM), 1164 c (PN), 1172 b (P), 1207 a (PMN), 1432 b (P), 1717 a (M), 1973 d (N), 1986 b (N), 1301 a (P), 2084 a (N).

26 Pour *dwȝ.t*, 12 exemples : *Pyr.* 404 a (WT), 820 c, e (PMN), 1082 b (PMN), 1152 c (PN), 1434 c (M), 1527 a-c (P). Pour *ḏȝ.t*, 1 exemple : *Pyr.* 882 c (M).

27 *Pyr.* 151 a-c.

28 *Pyr.* 1987 b (N). Pour une discussion de ce terme, voir N. BEAUX, *op. cit.*, p. 67, n. 26.

29 *Pyr.* 1083 a (P), *Pyr.* 2170 a (N).

30 *Pyr.* 820 e (PMN). Le déterminatif de *dwȝ.t* est celui de l'étoile.

BIFAO 94 (1994), p. 1-6 Nathalie Beaux
La douat dans les Textes des Pyramides. Espace et temps de gestation.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le signe d'une masse d'eau inscrite dans un rectangle  accompagne aussi *d(w)ȝ.t* dans le texte suivant [31] :

Ṯwt sbȝ pw ʿȝ, rmnwty Sȝḥ,
nhm p.t ḥnʿ Sȝḥ, ḫn d(w)ȝ.t ḥnʿ Wsjr,
pr=k m-gs jȝbty n p.t
mȝ=t(j) r rr=k, rnpw=t(j) m nw=k,

Tu es cette grande étoile, compagnon d'Orion,
qui traverse le ciel avec Orion, qui navigue
sur la *douat* avec Osiris.
C'est renouvelé en ta saison, rajeuni (*rnpw=t [j]*)
en ton temps [32],
que tu vas te lever à l'est du ciel.

Il est ici question du cycle que suivent les corps célestes : visibles à travers le ciel nocturne, puis invisibles au firmament du fait de la lumière solaire dans le ciel diurne ou parce qu'ils ont disparu « derrière l'horizon occidental » pour resurgir après plusieurs semaines à l'horizon oriental. C'est en ce temps d'invisibilité, d'absence et donc d'attente que l'astre chemine vers sa renaissance et se trouve de ce fait associé à Osiris qui est « maître de la *douat* » [33]. L'étoile est ici « portée » par l'eau vivifiante de la *douat* en sa « navigation ». Selon le modèle de Sirius choisi avec d'autres étoiles ou constellations, comme celle d'Orion, pour marquer de leur passage les heures dans le ciel nocturne, cette gestation dure environ soixante-dix jours au bout desquels vient « le temps » de la renaissance, c'est-à-dire le lever héliaque, la première apparition à l'aube de l'astre « à l'est du ciel » [34].

Le signe du chemin  est utilisé comme déterminatif de la *douat* [35]. On le trouve aussi dans *msq.t sḫdw* [36] « chemin du firmament » [37]. Il indique que la *douat* est conçue comme une voie, la voie vers la naissance.

Le signe du ciel  accompagne également *douat* [38]. Dans les Textes des Pyramides, ce signe détermine *p.t* « le ciel », *Nw.t*, personnification de la voûte céleste, et *sḫdw* « le firmament ». Il indique donc que la *douat* peut être conçue comme un espace, ou un milieu, céleste. Dans le passage qui suit, elle est personnifiée et elle aide le roi à accomplir son destin d'étoile, son cheminement [39] :

Sqr d(w)ȝ.t ḏr.t=k jr bw ḫrj Sȝḥ

Que la *douat* saisisse ta main jusqu'au lieu
où se trouve Orion !

31 *Pyr.* 882 c (M).
32 Comparer avec *Pyr.* 2180 b-c.
33 *Pyr.* 8 d (M).
34 PARKER, *Egyptian Astronomical Texts* I, Londres, 1960, p. 107.
35 *Pyr.* 1434 c (PM).
36 *Pyr.* 334 c (W).
37 Sur *sḫdw*, cf. ALLEN, *op.cit.*, p. 4, et sur *msq.t sḫdw*, « la voie lactée », *ibid.*, p. 7.
38 *Pyr.* 802 c (P).
39 *Pyr.* 802 c (PMN).

BIFAO 94 (1994), p. 1-6 Nathalie Beaux
La douat dans les Textes des Pyramides. Espace et temps de gestation.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

S'il n'existe pas de déterminatif terrestre accompagnant *douat* dans les Textes des Pyramides, il est pourtant un texte qui met en parallèle la porte de la *douat* et les vantaux de Geb, et qui substitue, dans une autre version du texte, *akerou* à *douat* [40] :

mdw tȝ : « wn rw.t d(w)ȝ.t
jsn n=k ʿȝ.wy Gb... »

Que la terre parle : « Que s'ouvre la porte de la *d(ou)at*,
que s'écartent pour toi les vantaux de Geb... »

Cela semblerait indiquer que la *douat* est ici vue comme un espace souterrain d'où l'on émerge à l'horizon, en devenant visible.

De cette petite étude, il ressort que la *douat* peut être vue temporellement comme l'aube, spatialement comme un espace céleste ou terrestre, que sa nature est évoquée comme celle d'un corps d'eau, et que sa fonction concerne les astres qu'elle entoure pour les faire disparaître tout en leur permettant d'accomplir, invisibles, leur chemin vers la renaissance puisqu'elle les met ensuite au monde. Elle est donc décrite à la fois comme temps et lieu de transition, moyen et milieu où l'astre peut se préparer à reparaître.

3. Signification de *douat*.

Espace ou temps, par une porte [41] on y rentre [42], puis on en sort [43] pour apparaître en gloire [44], pour naître [45]. Comment définir la *douat* ? Que signifie ce mot ?

Il existe plusieurs mots formés sur la racine *dwȝ*. De *dwȝ.t* « aube », à *dwȝ*, « matin », il n'y a qu'une métonymie, et l'on trouve d'ailleurs parfois l'un pour l'autre [46]. Le verbe *dwȝ* « prier, adorer » se réfère sans doute au fait que cet acte a lieu par excellence à l'aube, dès que la lumière se manifeste.

Les rôles de *Dwȝw* et de *Dwȝ-wr* sont étroitement liés à la toilette royale [47] dont il est également question dans la *pr-dwȝ.t*. Celle-ci correspond à un espace dans le palais royal où le roi est lavé et habillé, à un lieu dans le temple où il est purifié et couronné avant la rencontre avec le dieu, à un endroit, enfin, où se pratique, dans le rituel funéraire, l'ouverture de la bouche [48]. La *pr-dwȝ.t*, dans ses diverses formes, est donc un lieu de préparation, étape essentielle précédant l'apparition (du roi) ou la résurrection (du défunt). L'idée contenue dans la racine *dwȝ* serait celle de préparation à l'apparition, ce que traduit fort bien l'image temporelle de l'aube, moment où la présence du soleil est déjà perceptible sans que l'astre lui-même soit encore visible, promesse et certitude du lever imminent.

40 *Pyr.* 1014 a-b (PMN). La version (MN) substitue *ȝkrw* à *d(w)ȝ.t*.
41 *Pyr.* 1014 a (P).
42 *Pyr.* 390 b (WPN).
43 *Pyr.* 257 c (W), 1973 d (N), 1986 b (N).
44 *Pyr.* 1172 b (P) : *ḫpr=k m ȝḫ jmy dȝ.t*. Voir aussi *Pyr.* 1986 b (N).
45 *Pyr.* 820 c, e (PMN), 1082 b (PMN), 1527 a, c (P).
46 Comparer *ḥ.t dwȝ* (L. ÉPRON, Fr. DAUMAS, *Le tombeau de Ti*, *MIFAO* 65/1, 1939, pl. L) et *ḥ.t dwȝ.t* en Pyr. 404 a (T). Allen pense que *dwȝ.t* est dérivée de *dwȝ* (*op. cit.*, p. 23 et n. 153).
47 *LÄ* I, col. 1147, 1151.
48 *LÄ* IV, col. 205; *AnLex* 3, 79.1000 ; A.M. BLACKMAN, « The House of the Morning », *JEA* V, 1918, p. 148-165.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La *douat* est précisément le milieu où l'astre se prépare à son apparition, une apparition qui est toujours vue comme une naissance. État inscrit dans le temps : entrer et sortir de la *douat*, c'est commencer de vivre cette période de gestation puis naître. État dynamique avant tout : voyager sur la *douat*, c'est avancer vers la naissance. Autrement dit, *douat* signifie « milieu de gestation » où l'être progresse, invisible. Les trois *douat* rencontrées dans les Textes des Pyramides convergent toutes vers une même signification, mais elles ont chacune un temps de gestation et un espace caché :

L'AUBE À L'HORIZON ORIENTAL.

Lorsque la lumière de l'aube blanchit le ciel nocturne au levant, elle est le témoin de l'existence de l'être solaire qui pourtant n'est pas encore « né ». Elle est aussi l'eau d'où semble émerger l'étoile, au jour de son lever héliaque, pour jeter son premier éclat. L'aube, eau et lumière porteuses de naissances, attente, annonce et certitude de l'apparition, est l'image temporelle de la gestation, elle est *douat*.

LE CIEL DIURNE.

Invisible est le firmament recouvert de l'eau de lumière qui se répand chaque jour dans le ciel et sur laquelle navigue la barque solaire pendant que, cachées des regards humains, les étoiles elles aussi avancent vers l'occident puis reparaissent au firmament au coucher du soleil. Cette *douat* céleste, eau bleue de chaque jour, donne naissance chaque soir au firmament tout entier, après l'avoir secrètement porté toute la journée.

L'ESPACE SOUTERRAIN ENTRE LES DEUX HORIZONS, POUR UNE NUIT OU SOIXANTE-DIX JOURS.

Invisible est le monde souterrain que bornent les horizons et par lequel transitent les astres pendant de longues semaines avant de « voir le jour », baignés des premiers rayons solaires en leur lever héliaque. Pour le soleil qui s'est couché à l'ouest et reparaîtra à l'est, cette *douat* nocturne saura accomplir en une nuit son temps de gestation.

L'eau de la *douat* entoure puis « porte », sur elle naviguent les astres, dans elle ils se baignent et sortent resplendissants à leur naissance. C'est une eau féconde, image du milieu de gestation, elle est l'identité même de la *douat*. Aussi ne peut-on situer précisément la *douat* : son espace et son temps varient, horizon oriental à l'aube, ciel diurne, monde souterrain le temps d'une nuit ou pour soixante-dix jours, la *douat* est le milieu de gestation où tout être chemine, invisible, jusqu'à sa naissance, en son temps. Plus tard, il sera écrit que tout ce qui n'est pas terre et ciel est *douat* [49], car le ciel et la terre sont des mondes visibles et manifestés, alors que la *douat* est l'invisible où germe toute graine de vie.

49 Cf. ALLEN, *op. cit.*, p. 25, n. 160.

BIFAO 94 (1994), p. 1-6 Nathalie Beaux
La douat dans les Textes des Pyramides. Espace et temps de gestation.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net